

QUE FAIRE CONTRE LA FIEVRE TYPHOÏDE ?



L'ENFANT malade de la fièvre typhoïde, soumis à une surveillance médicale régulière, passera triomphant à travers les trois périodes de cette maladie, dont une seule suffit si souvent à enlever promptement nos plus proches: un père, une mère, un frère, une sœur, dans toute la force de la croissance acquise. La fièvre typhoïde, en effet, ne nous laisse pas désarmés devant elle, comme bien d'autres fléaux sans pitié et sans merci.

Nous n'avons pas à nous occuper du traitement médical qui doit être modifié suivant les malades, mais il est important que la mère soit bien familière avec tout ce qui peut entrer dans le régime de vie de son petit fiévreux, le succès du médecin dépendant beaucoup de son intervention intelligente, et de son assistance judicieuse.

Il suffit de savoir que la fièvre typhoïde n'est pas contagieuse dans les hôpitaux, pour tirer la conclusion que

sa contagion ne peut venir que de l'absentement des choses nécessaires dans une maison où se trouve une victime de cette terrible maladie.

Les exemples de plusieurs cas de fièvre typhoïde dans une maison de campagne ou ailleurs sont dus ou à la non disparition d'une cause restant le même, qu'on ne voit pas, ou disons-nous, à certaines négligences de garde-malade, qu'il faut laisser à une époque d'ignorance qui devrait être déjà loin de nous.

L'eau est le véhicule, l'agent de la contagion ; aucun membre de la famille atteint de la maladie ne devra faire usage de l'eau ordinaire sans qu'elle ne soit *bouillie*. Cette seule précaution aurait prévenu bien des malheurs.

La température de la chambre ne devra pas dépasser 70° F.

Au sujet de la température disons ici que si un enfant fiévreux doit être protégé contre une ventilation trop active, il faut savoir qu'il n'est pas, comme on le croit, au milieu d'un accès fébrile, disposé à prendre du froid